

# Le Rappel Républicain

Deuxième Année. — N° 143

DE LYON

Dimanche 22 Mai 1904

Journal Démocratique Quotidien

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1<sup>er</sup> & 16 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES  
A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République.  
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

5 cent  
le N°

ADMINISTRATION et REDACTION: 4, Rue Stella  
Adresse télégraphique: RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

5 cent  
le N°

ABONNEMENTS...  
Lyon et département limitrophes... 5 fr. 10 fr. 20 fr.  
Autres départements... 6 » 12 » 24 »  
Étranger (Union Postale)... 9 » 18 » 36 »

## FAITS DU JOUR

**Le bruit court avec persistance que M. Nisard, ambassadeur auprès du Vatican, a quitté Rome hier soir. Cette nouvelle n'est pas confirmée.**

**La lettre explicative du colonel Marchand est diversement commentée.**

**Un scandale s'est produit à Marseille. Des patrons auraient essayé de corrompre le secrétaire du syndicat des ouvriers du port. Une enquête est ouverte.**

**Les Japonais ont essayé une sanglante défaite aux environs de Port-Arthur.**

**La saison des pluies oblige les Japonais à suspendre leur marche en avant. Les forces russes augmentent chaque jour.**

**Dans une explosion qui s'est produite à Vaise deux femmes ont été brûlées vives.**

## CARNET DU DIMANCHE

Le gros événement de la semaine est la publication par le journal de M. Jaurès de la protestation de M. Loubet à Rome. Cette publication a causé un vif émoi dans les milieux politiques à cause du caractère grave et insolite du document pontifical. Du coup, les passions se sont rallumées, les haines se sont avivées, et nous assistons à un véritable déchaînement de la presse socialiste. Les Gérault-Richard, les Jaurès, les Pressensé que nous ne savions pas aussi chatouilleux sur un point d'honneur national, poussent des cris indignés, déclarent que la France a été offensée, que la honte est intolérable et exigent du gouvernement des mesures de rigueur.

Est-il nécessaire de dire que le ministère, qui connaissait avant M. Jaurès la protestation du Vatican et ne s'en était pas ému outre mesure, a pris peur et a feint de ressentir lui aussi, une prodigieuse indignation et une grande colère? La presse socialiste n'a qu'à parler, et M. Combes s'incline; il s'incline quelquefois en hochant, il obéit en maugréant, mais il marche tout de même. Il est l'esclave du parti révolutionnaire.

M. Combes nous a promis la mise en congé de notre ambassadeur auprès du Vatican, comme première mesure de coercition. Des mesures plus graves suivront certainement. Les partisans de la dénonciation du Concordat ne laisseront pas perdre une aussi magnifique occasion de pousser à la réalisation de leurs rêves; ils nous annoncent que la campagne anticoncordataire ne fait que commencer et qu'ils ne déposeront les armes que lorsque le divorce entre l'Église et l'État aura été prononcé.

Il semble bien que cette idée de séparation qui effarouchait, il y a quelques années, a fait son petit bonhomme de chemin, et qu'aujourd'hui une bonne partie du clergé s'appelle de tous ses vœux, se reconstruisant ainsi avec les radicaux et les socialistes. Il semble aussi qu'au Vatican on en a assez de la guerre à coups d'épingle et que l'on préfère une situation nette, même une guerre ouverte, à la situation faussée d'une République anticléricale subventionnée par un clergé concordataire. La retentissante protestation du Souverain pontife n'est certainement pas un acte irréfutable de mauvais humour, comme d'aucuns voudraient le faire croire, mais la manifestation de l'orientation nouvelle de la politique pontificale.

Que sortira-t-il de tout cela? Le maintien du Concordat, selon le souhait des véritables hommes d'État, ou bien la rupture? Si la séparation doit mettre un terme aux polémiques religieuses et faire renaître un peu de calme et de tranquillité dans les consciences, si elle doit se faire selon un régime de tolérance et de liberté, que l'on fasse donc la séparation. Mais dans les circonstances actuelles, avec des gaillards qui professent une haine farouche pour la liberté, la séparation risquerait fort d'être la strangulation.

La nomination de la commission du budget a réservé une mauvaise surprise à M. Combes. Dix-huit membres, sur trente-trois, sont nettement antimilitaristes, et vingt-neuf ont réélu M. Doumer comme président. C'est une manifestation dont il ne faut pas s'exagérer l'importance, mais qui comporte cependant de précieux enseignements. Le premier est que la majorité ministé-

rielle n'est pas aussi compacte qu'on pourrait le croire, puisque les députés livrés à eux-mêmes dans le secret des bureaux et protégés par le vote anonyme s'empressent de libérer leur conscience et de choisir des mandataires parmi les adversaires de la politique combiste. Le Bloc est donc plus fait de peur, de timidité et de servitude que d'adhésions volontaires et de convictions intimes. La majorité marche sous le fouet; mais elle rue dans les branchements à la première occasion; elle soutient le ministère comme la corde soutient le pendu; elle ne demande qu'à laisser choir dans le ruisseau M. Combes et ses collègues. Bref, c'est une majorité factice qui vole pour Combes en séance publique et pour Doumer dans l'ombre des bureaux.

Il faut aussi remonter aux élections municipales pour retrouver l'une des causes de l'indépendance relative de nos députés. Ceux-ci viennent de prendre le vent; ils se sont convaincus que le pays se désaffectionne peu à peu du combisme et que le courant d'opposition ne ferait que grossir d'un dixième, et comme la crainte de l'électeur est le commencement de la sagesse ils ont voté contre le ministère.

Si donc, M. Combes a été battu à la Commission du budget, c'est qu'il a été battu aux élections municipales. C'est la meilleure réponse que l'on puisse faire aux statistiques truquées du ministère de l'Intérieur.

Le Bloc se désagrège. Quand roulera-t-il en poussière? Aux interpellations de vendredi prochain sur les incidents du Vatican? Qui lui portera le coup de grâce, M. Doumer ou M. Millard? Peu importe, car il est sérieusement touché.

Les opérations de la guerre russo-japonaise semblent entrer dans une nouvelle phase. Les Russes reprennent l'offensive sur le Yalou et les dernières dépêches nous apprennent que les Japonais, après un sérieux échec, balent en retraite poursuivis par des forces supérieures. Les Russes se seraient donc ressaisis et une action vigoureuse succéderait à l'indécision et au désordre des dernières semaines.

Il est vrai que l'on ne peut guère se faire une opinion sur l'état des hostilités avec les dépêches qui nous parviennent d'Extrême-Orient. Le théâtre de la guerre est trop vaste, trop inconnu, les nouvelles trop contradictoires pour que l'on puisse porter un jugement. Mais il paraît certain que le commandement russe n'est pas à la hauteur de sa tâche; que l'officier japonais est plus instruit des besoins de la guerre, de la tactique moderne que l'officier russe chez qui la bravoure remplace peut-être trop la science du commandement.

La catastrophe des Japonais devant Port-Arthur, catastrophe dans laquelle sombrèrent un cuirassé et un croiseur, confirme ce que nous disions au début de cette guerre: la supériorité incontestable des sous-marins, des petites unités de combat sur les mastodontes cuirassés qu'une torpille peut anéantir. Grâce aux mines flottantes, cachées et traîtresses, Port-Arthur est inabordable par mer. Avec ces mystérieux engins, les plus gros cuirassés japonais risquent de sombrer en quelques secondes.

On a comparé Port-Arthur à Sébastopol. La comparaison n'est pas tout à fait exacte, car la prise de Port-Arthur, si elle doit se produire, ne serait qu'un épisode. Le différend se règlera sur terre, et là nous avons confiance dans le succès définitif de nos alliés.

Camille DIIJOUR.

## Notes Politiques

### LA PERTE D'UN PRIVILÈGE

Il paraît, si nous en croyons les journaux socialistes qui reçoivent les confidences du ministère, que le gouvernement a décidé le rappel de notre ambassadeur au Vatican, ainsi que de tout le personnel de l'ambassade. Aujourd'hui même, demain au plus tard, affirmant les feuilles ministérielles, M. Nisard aura quitté Rome.

Ce n'est pas une raison pour que le Concordat soit dénoncé. M. Combes n'ayant nullement l'intention de rompre, le traité qui lie la France au Saint-Siège; il ne s'agit donc que d'une manifestation purement platonique qui prendra fin en ces jours.

Malheureusement, pendant ce temps, les puissances qui envient la situation privilégiée faite à la France, gardienne des intérêts de la chrétienté en Orient, vont s'empresser de mettre à profit la vacance de notre ambassade pour se substituer à nous dans cette mission.

Le résultat final de la décision prise ou à prendre par le cabinet aboutira simplement à amoindrir notre influence extérieure et à diminuer le prestige séculaire de notre pays dans les États musulmans.

La politique de M. Combes aura donc abouti, une fois de plus, à la désorganisation du pays et à son amoindrissement. Voilà où nous conduit le sectarisme de la détroque. — René RAPPEL.

## INFORMATIONS

Paris, 21 mai.  
**LA RÉPRESSION DES ANARCHISTES.** — L'Éclair reproduit une information déclarant inexact que la Russie ait fait depuis longtemps aux puissances une déclaration générale relativement aux anarchistes. La Russie a seulement adhéré à un règlement qui avait été élaboré par l'Italie, la Suisse, l'Angleterre et la France.

**LES CAISSES D'ÉPARGNE.** — Pendant la deuxième décennie de mai, les dépôts dans les caisses d'épargne se sont élevés à 3,628,515 fr., et les retraits à 5,791,767 francs. Les retraits ont donc dépassé les dépôts de 2,163,252 francs. Excédent des retraits depuis le 1<sup>er</sup> janvier au 20 mai: 22,090,708 francs.

**LES OFFICIERS DE FLOEREMEL.** — Par décision en date d'hier, M. le général Peigné vient de fixer au vendredi 27 mai prochain les débats devant le conseil de guerre de Tours de de l'affaire déjà jugée à Nantes et cassée après jugement par le conseil de révision, sur appel du ministère public, des cinq officiers du 1<sup>er</sup> régiment de ligne inculpés à raison des incidents de Floeremel.

**LES TABLEAUX D'AVANCEMENT.** — Les tableaux d'avancement pour la réserve et le territorial sont sur le point d'être terminés dans les directions. Nous croyons savoir que le ministre de la guerre a donné les ordres nécessaires pour que les tableaux soient centralisés à son cabinet avant la fin du mois. Ils ne seraient donc publiés que dans le courant de juin.

**FAVORITISME.** — On s'est demandé si le commandant Bernard, nommé secrétaire de la commission extraparlimentaire d'enquête sur la marine, était le frère de Bernard Lazare, le publiciste célèbre par l'entreprise de réhabilitation de Dreyfus. Cela est exact, et c'est sans doute grâce à cette parenté que cet officier fut, l'an dernier, promu au grade de chef d'escadron pour occuper un poste de faveur au tableau et en passant par dessus ceux inscrits avant lui sur ce tableau.

Comme capitaine, en effet, il n'avait rien fait de remarquable; il échoua même plusieurs fois à l'école de guerre. Il est vrai que, chargé d'une mission au Lang-Bian (Annam), il fit, au retour, certaine brochure contre M. Doumer, celui-là même qui lui avait confié la mission. Il fit ensuite un voyage à Java, d'où il revint pour occuper un poste de faveur au ministère des colonies.

El c'est ainsi que le capitaine Bernard gagna une certaine de rangs sur 350 capitaines que compte l'artillerie coloniale.

## LA Protestation du Pape

Bruit du départ de M. Nisard. — Dans les milieux politiques. — Entrevue de M. Nisard avec le secrétaire d'État.

DÉPART DE M. NISARD  
Paris, 21 mai.

Une dépêche de Rome, que nous reproduisons sous toutes réserves, annonce que M. Nisard doit quitter Rome ce soir à 8 h. 40.

Paris, 21 mai.  
Au ministère des affaires étrangères on ne déniera pas que M. Nisard doive quitter Rome ce soir, toutefois on se refuse à faire jusqu'à présent une communication officielle à ce sujet.

DÉCLARATIONS DE M. DE NAVENNE  
Paris, 21 mai.

Le Petit Parisien a interviewé M. de Navenne, conseiller de l'ambassade de France auprès du Vatican, qui vient de rentrer à Paris.

M. de Navenne estime que le gouvernement pontifical a lancé sa protestation moins pour créer un conflit que pour défendre une tradition. Il ne croit pas que le secrétaire d'État ait recherché des termes offensants, mais bien qu'il a voulu prévenir la formation d'un président qu'aurait pu suivre par exemple le roi d'Espagne, qui viendra quelque jour en Italie, ou l'empereur d'Autriche, qui ne viendrait jamais à Rome.

M. de Navenne dit qu'il existe entre le document publié par l'Humanité et celui qu'il eut entre les mains, des différences de fond et de forme. En terminant, il exprime la conviction que si Pie X veut donner à sa politique une note personnelle, il ne veut pas innover brusquement, ni surtout renoncer à la douceur de la manière.

Le Gil Blas signale que le vicomte de Sartiges, qui était secrétaire de l'ambassade de France à Munich, vient de quitter Paris pour rejoindre, comme premier secrétaire, l'ambassade de France près le Vatican. C'est donc lui qui, en cas de rappel de M. Nisard, sera chargé de l'exécution des affaires intéressant la France et le Saint-Siège.

A L'AMBASSADE DE FRANCE  
Rome, 21 mai.

Au Vatican et à l'ambassade française près le Saint-Siège, on montre une extrême réserve.

Toutefois, on remarque des préparatifs de départ au palais de Santa-Croce, résidence de M. Nisard.

LA PRESSE AUTRICHIENNE  
Vienne, 21 mai.

Plusieurs journaux commentent le conflit entre la France et le Vatican. La Neue Presse en attribue la responsabilité à Mgr Merry del Val, qui a manqué, dit-il, de la prudence réfléchie et de l'habileté diplomatique du cardinal Rampolla.

L'Abendblatt dit que si réellement Mgr Merry del Val a conseillé l'envoi de la protestation, il a commis une faute grave.

Le Reichsener s'exprime plutôt favorablement pour la politique du Vatican.

La Zeit dit que sous Léon XIII et le cardinal Rampolla, le Vatican avait une réputation d'habileté politique qui se perd

rapidement sous Pie X et Mgr Merry del Val.

AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
Paris, 21 mai.

A midi et demi, au cabinet du ministre des affaires étrangères, on n'avait pas encore reçu la réponse télégraphique de M. Nisard.

Une dépêche de Rome dit que le Pape a confié hier avec les cardinaux Vanutelli, Agliardi et Merry del Val.

LES EXPLICATIONS DU CARDINAL MERRY DEL VAL  
Rome, 21 mai.

Selon des renseignements de bonne source, M. Nisard s'est rendu hier chez le cardinal Merry del Val et lui a demandé, au nom de son gouvernement, si la phrase contenue dans le texte de la note publiée par l'Humanité existait vraiment dans la note transmise aux puissances catholiques tandis qu'elle ne figurait pas dans la note adressée à la France.

Le cardinal Merry del Val a répondu que l'omission était réelle, mais que cela, contrairement à l'impression ressentie en France, avait été fait sans aucune intention malveillante envers le gouvernement de la République.

Le cardinal Merry del Val a dit qu'il avait supprimé cette phrase parce qu'elle aurait assumé envers la France une signification différente de celle qu'elle avait pour les autres puissances; cette phrase était pour celles-ci un avertissement significatif qu'en cas de visite des souverains catholiques à Rome, le représentant du Saint-Siège auprès de ceux-ci aurait été rappelé et qu'il n'aurait pas à invoquer le précédent du nonce resté à Paris, malgré la visite de M. Loubet, parce que c'est seulement pour des raisons d'ordre que le nonce n'a pas quitté sa résidence.

C'est cela et rien autre chose que signifiât la phrase qui ne pouvait pas figurer dans la note envoyée à la France parce qu'elle aurait constitué une offense que le Vatican n'avait pas l'intention de faire.

M. Nisard insista alors, faisant remarquer que la phrase manquait de convenance à l'égard de la France et était aggravée par ce fait que la note avait été remise dans cette forme aux gouvernements étrangers sans que la France en ait eu connaissance.

L'ambassadeur ajouta qu'il avait référé à son gouvernement les déclarations de Mgr Merry del Val.

Jusqu'à hier soir on espérait, au Vatican, pouvoir arriver à composition. Mgr Merry del Val, interrogé par un cardinal, a déclaré qu'il ne pouvait pas prévoir l'allure que prendraient les événements. L'impression est considérable dans les cercles politiques.

## ÉLECTION SÉNATORIALE

Paris, 21 mai.

Une élection sénatoriale doit avoir lieu aujourd'hui dimanche, dans la Gironde, en remplacement de M. Barrière, décédé. Il y a actuellement cinq candidats en présence, tous républicains. Ce sont: MM. Courrégelongue, maire et conseiller général de Bazas; Delboy, conseiller général du 6<sup>e</sup> canton de Bordeaux; Durat, conseiller général du canton de Créon; Tardy, avocat, conseiller général et maire de Blaye; enfin Berlin, avocat à la cour d'appel, conseiller général du 2<sup>e</sup> canton de Bordeaux, président de l'Association républicaine démocratique dont la liste a triomphé aux dernières élections municipales, de la liste ministérielle.

La Gironde soutient la candidature Bertin que combattent à la fois la France et le Nouvelliste.

## LE COLONEL MARCHAND

Paris, 21 mai.

Le colonel Marchand se propose, si ses occupations le lui permettent, de consacrer ses premiers jours de liberté à une visite chez le poète Mistral, qu'il ira voir à Maillane.

Après ce déplacement, s'il y a lieu, le colonel Marchand se rendra en Bretagne, où il passera quelques mois dans un complet isolement pour achever des travaux depuis longtemps commencés.

Quant à sa lettre, elle est reproduite sans commentaires par quelques journaux. Les journaux ministériels donnent des extraits. Le Gil Blas, l'Éclair, la Lanterne et l'Action en tirent de nouveaux arguments de son indiscipline. L'Humanité dit que les explications de Marchand prouvent qu'on ne l'a que trop ménagé.

Le Figaro y voit la confirmation des renseignements qu'il a publiés et que nous avons fait connaître à nos lecteurs. Le Rappel avoue que certaines observations de Marchand sont défendables: il a été puni pour avoir adressé des lettres aux journaux. Or, il prétend que ces lettres répondaient à une information émanant des bureaux de la rue Saint-Dominique. Nous pensons que le colonel se trompe. Autrement, son attitude ne serait pas excusable, car il faut bien admettre qu'un homme attaqué à la fois de sa défense.

Les bonnes intentions du Rappel auraient gagné à être exprimées un peu plus tôt.

## CONSTRUCTION DE SOUS-MARINS

Cherbourg, 21 mai.

On a mis simultanément en chantier à Cherbourg trois sous-marins d'un type entièrement nouveau. Ce sont: l'Émeraude, l'Opale et le Rubis.

Ces trois navires, dont la construction est menée de front, ne seront pas à doubler, comme les types Narval. Les caractéristiques de ces trois sous-marins sont les suivantes: déplacement, 600 tonnes; longueur, 45 mètres; largeur, 4 mètres, machine de force de 600 chevaux mue par une batterie d'accumulateurs et de moteurs à explosion, selon lequel le bâtiment sera à flot ou immergé; deux

hélices imprimeront au navire une vitesse de 12 nœuds; ils seront munis de six tubes lance-torpilles.

## LA DÉFENSE DES COLONIES

Paris, 21 mai.

Le Matin analyse le rapport du colonel Barrard, sur la défense de terre et de mer des colonies, qui a été distribué, dans la soirée, aux membres de la commission d'enquête de la marine.

Le colonel passe en revue la défense d'Indo-Chine, de Dakar, de l'Afrique occidentale, Madagascar, Diégo-Suarez, Port-de-France, Nouméa. Il constate que la situation s'est améliorée sensiblement, mais qu'il reste encore beaucoup à faire. Il faudra encore un crédit important et l'effort de plusieurs années.

D'autres colonies, la Guyane, Réunion, Taïti, Gabon, ne sont pas en état de défense. Aucun crédit ne leur fut alloué. Le colonel conclut qu'il convient de pousser activement l'organisation militaire de celles de nos colonies où des opérations pourraient un jour se dérouler.

## EST-CE UN SCANDALE

A MARSEILLE. — TENTATIVES DE CORRUPTION. — PROTESTATION  
Paris, 21 mai.

Le Temps publie une dépêche de Marseille relatant que les journaux La Journée et le Petit Provençal annoncent qu'une tentative de corruption aurait été faite sur M. Manot par un entrepreneur que l'on ne nomme pas et qui aurait proposé à M. Manot 50,000 francs et une place de 500 francs par mois s'il parvenait à faire déclarer la grève générale.

Manot aurait reçu une provision de 5,000 francs et, après avoir réuni ses camarades du conseil de l'Union syndicale aurait mis les préfets au courant des manœuvres patronales et déposé entre ses mains les 5,000 francs. M. Manot a désigné non pas un mais trois entrepreneurs.

Le correspondant du Temps a fait une enquête sur l'incident. Je viens de voir, a-t-il dit, M. Mastier, préfet des Bouches-du-Rhône qui m'a confirmé la matérialité de la visite de M. Manot, mais vous pensez bien qu'il a réservé son opinion. Tout ce que je puis vous dire, m'a-t-il déclaré, c'est que j'ai vu les 5,000 francs. M. Manot a désigné non pas un mais trois entrepreneurs.

M. Combes, ajoute le correspondant, a été mis au courant de ces faits et il a aussitôt donné ordre à M. Mastier de saisir le procureur de la République. C'est en conformité de ces instructions que le magistrat s'est rendu ce matin, à 4 heures, au Palais de Justice, et que Guyon a été mis au courant. Le procureur de la République a pris acte, mais jusqu'à présent n'étant saisi d'aucune plainte il n'a pas d'action à exercer.

On se rend compte de l'émotion considérable soulevée par ces révélations sensationnelles et dans le public elles sont diversement commentées. Les entrepreneurs vont se réunir afin d'examiner dans quelle forme ils vont produire une protestation, car ils s'inscrivent en faux contre les allégations qui visent trois d'entre eux.

## LES GRÈVES DE MARSEILLE

Marseille, 21 mai.

Ce matin le travail a repris sur toute l'étendue des quais. Les dockers ont regagné leurs chantiers, à l'exception de celui de l'entreprise Ruado qui demeure à l'arrêt. Par suite de la grève des métallurgistes, la Compagnie Transatlantique a fermé ses ateliers.

## LES ANGLAIS AU THIBET

Gyang-Tse, 21 mai.

Les Anglais ont fait hier matin une sortie de leur camp pour attaquer un petit village situé à environ 800 mètres et que les Thibétains occupaient.

Après avoir fait sauter la porte du village, à l'aide de fulmicoton, ils ont expulsés les Thibétains en leur infligeant de grandes pertes. De leur côté, ils n'ont eu que quatre blessés.

## Les Brigands Marocains

Tanger, 21 mai.

On a reçu, hier, des lettres dans lesquelles M. Perdicaris, qui vient d'être capturé par les bandes d'Erassoul, annonce que lui et son genre sont sains et saufs.

Les ministres d'Angleterre et d'Amérique font leurs efforts pour obtenir la mise en liberté des captifs.

Tanger, 21 mai.

Les shérifs d'Onazzan, appelés par le ministre de France, sont partis ce matin pour rejoindre le brigand Eraissoul, afin d'obtenir la mise en liberté des prisonniers.

## Comment gerivent les Académiciens

A propos de la vente des collections de la princesse Mathilde qui a commencé hier, M. Henri Lavedan consacre dans le Gaulois un long article à la défunte. Nous en détachons le passage suivant: « La frêle et résistante enveloppe, où jusqu'à la fin son cœur de soldat battait la charge, aussitôt vibra et trembla d'aise comme un mat craque de joie aux ivresses retrouvées de la tempête, et il semblait alors, aux mâles accents de sa voix que métallisait la fierté, entendre tout près voler des aigles. Elle avait une âme de dragon. »

Que dites-vous de cette enveloppe où un cœur bat la charge, et qui tremble ensuite d'aise comme un mat craque de joie, de cette voix que métallise la fierté et qui fait qu'on entend voler des aigles enfin de cette âme de dragon? »

## La Guerre Russo-Japonaise

Nouvelle défaite des Japonais. — Rapport de l'amiral Alexieff. — Les Japonais suspendent leur marche en avant. A Port-Arthur. — L'émotion à Tokio. — Dépêches diverses

## DÉFAITE DES JAPONAIS A PORT-ARTHUR

Saint-Petersbourg, 21 mai, 4 h. 15.

Le général Stoessel a fait une sortie de Port-Arthur et a livré un combat victorieux aux Japonais qui ont perdu environ un millier d'hommes, alors que les Russes n'en ont perdu que 150.

## CROISEUR JAPONAIS COULÉ

Saint-Petersbourg, 21 mai.

Un télégramme privé de Port-Arthur dit qu'un nouveau croiseur japonais a été coulé devant Port-Arthur.

## CATASTROPHE JAPONAISE DEVANT PORT-ARTHUR. — RAPPORT D'ALEXIEFF

Saint-Petersbourg, 21 mai (officiel).  
Télégramme de l'amiral Alexieff au grand-duc aîné:

On a reçu par poste, dans la nuit du 19 au 20 mai, du contre-amiral Vithef le rapport suivant: Trois cuirassés et trois croiseurs ennemis purement, le 15 mai au matin, du côté est. Après avoir franchi le méridien de Port-Arthur, cette escadrille tourna vers l'est et paraissait se mettre en ordre de combat lorsqu'on remarqua une explosion sous le troisième cuirassé, du type à deux cheminées Foudri, à son avant. Le cuirassé s'arrêta en inclinant du bord droit et s'échoua par la proue. Deux croiseurs s'en approchèrent immédiatement et on remarqua de la fumée d'Or qu'ils avaient descendu des chlotopes. Après quoi l'inclinaison commença à se niveler peu à peu et le cuirassé parut se remettre de son avarie.

A ce moment, un autre cuirassé à trois cheminées, du type Schikishima, s'approcha du lieu de l'avarie et sous son milieu se produisit une explosion de mine, puis une seconde explosion analogue à celle du Petropavlovsk. Au bout d'une minute, il sombra. Le troisième cuirassé partit en mer et les croiseurs restèrent sur le lieu de la catastrophe.

J'envois seize torpilleurs pour inquiéter l'ennemi et, s'ils trouvaient le moment favorable, pour attaquer l'ennemi séparément. Les croiseurs firent vapeur à ce moment et regagnèrent le large, cinq croiseurs japonais ouvrant sur nos torpilleurs le feu de tous leurs canons nos torpilleurs revinrent sans pertes.

Le cuirassé endommagé disparut alors à l'horizon avec ses croiseurs, se dérobant à la poursuite de l'escadrille arrière sur ces entrefaites. Il y eut la nuit un vent frais et de la houle. Le navire qui a fait explosion à Kherbi était évidemment un croiseur, à en juger par les cheminées et la hune de combat sur le mât de misaine visible à l'eau basse.

En tentant d'opérer une descente à Kherbi, trois torpilleurs qui protégeaient cette descente subirent, selon le rapport du rivage, des avaries causées par notre artillerie légère.

La flottille de torpilleurs russes déploie beaucoup d'activité dans les environs de Port-Arthur dont l'accès est dégagé maintenant.

## LA NEUTRALITÉ DE LA CHINE

Pékin, 21 mai.

Le ministre de France, interviewé, déclare que le gouvernement chinois lui a donné l'assurance formelle qu'il est fermement résolu à observer la neutralité, quoiqu'il arrive? Il croit la promesse très sérieuse. Le gouvernement chinois désire plutôt la fin de la guerre.

## SUSPENSION DE LA MARCHÉ DES JAPONAIS

Moukden, 21 mai.

Le corps principal japonais, évalué à 80,000 hommes, reste au sud des troupes russes qui protègent Liao-Yang. La marche en avant des Japonais semble suspendue, les pluies qui gênent les mouvements de leur artillerie expliquent peut-être cette halte.

Pendant ce temps, les Russes reçoivent tous les jours de nouveaux soldats et renforcent leurs positions. Les Russes restent maîtres du chemin de fer jusqu'à Ta-Shi-Chian.

## LA PRESSE A VLADIVOSTOK

Saint-Petersbourg, 21 mai.

Par génie de papier blanc, le journal de Vladivostok, le Vostokch-Vietnik, s'imprime depuis quelque temps sur papier d'emballage gris, de peu d'épaisseur, d'un format de moitié de celui des journaux ordinaires.

## LA FIN DE LA GUERRE

Anvers, 21 mai.

Le consul général du Japon à Anvers, dans une interview, a prétendu qu'il ne savait pas si le Japon poursuivait jusqu'à Moukden, mais qu'en tout cas il n'avait pas eu de succès.

Si le Japon triomphe, a ajouté le consul, il rétrocedera la Manch



Dernière Heure

Vers dix heures du matin elle avait tenté de se suicider à la gare de Saint-Fons en pénétrant sur la voie au moment du passage d'un train... elle en avait été empêchée par le garde-barrière.

Exploits d'Apaches

UN DE NOS CONFRÈRES ATTAQUÉS Place Bellecour. — Deux paisibles promeneurs lardés de coups de couteaux. — Arrestation des malfaiteurs.

L'audace des malfaiteurs qui pullulent dans les quartiers du centre ne connaît d'ailleurs plus de bornes. Hier à minuit, ils ont assailli place Bellecour deux paisibles promeneurs, parmi lesquels notre confrère Clément Sabuc, rédacteur au Progrès, et un de ses amis, M. Jarent, voyageur de commerce.

Sans provocation aucune, les deux promeneurs ont été lardés à coups de couteaux; notre confrère Sabuc en a reçu quatre par sa part; quant à son ami gravement atteint, il garde le lit.

Les auteurs ont été arrêtés: ce sont les nommés Antoine P..., 22 ans, sujet italien; Eugène V..., 25 ans. Conduits devant M. le commissaire de police de permanence, ils ont été écroués.

Le procès-verbal par M. Thévard, procureur de la République, a établi que les auteurs étaient arrivés depuis peu de jours de Marseille; un couteau trouvé sur les lieux de l'attentat a été saisi. Le parquet a désigné un médecin légiste pour examiner les blessures et reconnaître si elles proviennent de l'arme trouvée place Bellecour.

Du moment que les apaches attaquent maintenant les citoyens que leur travail oblige à être dehors une partie de la nuit, nous demandons à M. le secrétaire général de la police de vouloir bien donner des ordres pour que les rues avoisinant les journaux soient surveillés un peu mieux qu'on ne le fait actuellement.

GRAND THÉÂTRE

Concert symphonique Si la salle présentait encore des vides causés par la haute température dont nous jouissons actuellement, du moins le public était venu plus nombreux qu'aux séances précédentes.

L'orchestre a parfaitement rendu les beautés de la Symphonie en re de Beethoven encore que quelques mouvements aient été un peu lents, une belle page de Wagner, *Albion*, la suite de Grieg, *Peer Gynt*.

Mais il convient surtout de louer l'énergie déployée par M. Pion dans la direction de l'ouverture de *Pyrane* et *Thésis*, d'Edouard Trémoulet, notre compatriote. L'œuvre d'un jeune compositeur dénote un véritable talent d'artiste. Cette ouverture admirablement écrite est empreinte d'une indéniable originalité, l'inspiration y déborde et l'instrumentation y est traitée de main de maître.

On peut prédire à M. Trémoulet un brillant avenir et nous espérons applaudir prochainement son drame lyrique tout entier.

J'ai pu goûter la virtuosité de M. Jacobs, un violoncelliste belge trop acrobate à mon goût, dont le manque de goût est malheureusement encouragé par les applaudissements de la foule toujours emballée par les exhibitions de phénomènes.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Lyon, 21 mai. Temps orageux et lourd sur toute la région lyonnaise, ciel couvert avec quelques éclaircies et des ondées qui font craindre le mauvais temps pendant ces deux jours de fête.

Voici le bulletin météorologique de l'Observatoire de Lyon.

Hier matin à 7 heures la température la plus basse observée en Europe, était de 3° sur la côte de Norvège, et la plus élevée à 22° à Palermo et Toulouse. Quant à la pression, elle est assez uniforme sur l'Europe méridionale et la dépression qui était hier sur l'Espagne avait ce matin son centre sur la Manche. (Le Havre 758°/7).

Le temps semble devoir être encore orageux.

Aujourd'hui, à Lyon (Pare), Hauteur barométrique à 4 heures du soir: 761°/7.

Eau tombée depuis 24 heures: 0°/7. Températures extrêmes de la journée, à Tombre: minimum + 13°, maximum: + 28°.

A l'air libre: minimum: + 10°, maximum: + 23°.

CHRONIQUE

Concours littéraire. — Un important concours littéraire (poésie et prose), vient d'être ouvert par notre confrère le Monde Lyonnais, sous la présidence de...

Sur la liste des membres du comité de patronage et des membres du jury, nous relevons les noms de: MM. Frédéric Mistral, Jean Richepin, Léon Daudet, Victor Marguerite, Pierre de Bouchaud, Emmanuel des Essarts, Georges Monlogieux, Ernest Chéroux, Théodore Botrel, Jean Berthery, Jean Bach-Sisley, Dathan de Saint-Cyr, Gabriel Sarrazin, Brieux, Gaston de Saraville, Comte de Grosson, etc.

Le programme sera envoyé gratuitement sur demande faite au Monde Lyonnais, 49, rue de la République, Lyon.

La section électorale de l'Antiquaille. Avis aux retardataires. — La pétition réclamant le futur rétablissement de l'exécution de l'Antiquaille, est déposée jusqu'à ce soir, café Milloud, 4, place des Minimes.

Pharmacie de garde. — La pharmacie de garde, dans le centre, pour dimanche, 22 mai 1904, est la pharmacie Damiron, rue de la Bourse, 39.

Appels aux Alsaciens-Lorrains. — Beau concours alsaciens-lorrains ayant opté pour la nationalité française et habitant Lyon et la banlieue ignorent encore qu'il existe à Lyon la 222<sup>e</sup> société de secours mutuels et de retraites dans laquelle ils peuvent être admis comme membres participants depuis l'âge de 16 ans jusqu'à 40 ans. Les jeunes gens de 16 à 18 ans ne payent aucun droit d'admission.

Peuvent faire également partie de la société les Français des départements Alsaciens et des Lorrains ayant opté; les Français expulsés par suite de la conquête des pays annexés ou bien encore les descendants d'Alsaciens ou de Lorrains ayant servi dans la légion étrangère et ayant obtenu leur naturalisation française.

La cotisation annuelle des membres honoraires est fixée à 12 francs. S'adresser pour toutes demandes de renseignements au siège de la société, 48, rue Condorcet, ou à M. Auguste Hess, président de la société, rue Tête-d'Or, 109.

Composition du bureau pour l'année 1904: Président, M. Hess Auguste; vice-présidents, MM. Noiret Jules, Meyer Edouard; secrétaire, M. Anstett Charles; secrétaires adjoints, MM. Vitain Léon, Dubart Louis; trésorier, M. Anstett Philippe; agent contrôleur du mobilier, M. Kachler Théodore; syndics: MM. Wiener Jean, Schmutz Jean, Reinhold Charles, Nagenraiff Eugène, Schneider Gustave, Stehlin Charles, Mehl Michel, Kachler Ignace, Frey Eugène, Reboul Jean, Gruenewald Eugène, Gass Georges, Thomas Jules.

Arènes Lyonnaises. — Une bonne nouvelle pour les aficionados lyonnais. Aujourd'hui à 3 heures, ouverture de la temporada, avec les deux matadors de Novalles: Lorelo (Manuel-Ruil) et Lorelo Chico (Francisco Ruiz), accompagnés de leur cuadrilla, excellentement composée.

Le service de la sûreté a procédé dans la journée d'hier aux arrestations suivantes: P..., Jean-Pierre, 20 ans, recherché pour vol qualifié commis à Saint-Etienne; R..., Claude, 38 ans, pour vol de cuivre; R..., Joseph, 31 ans, M..., Joséphine, 36 ans, anciens burlestes, inculpés d'abus de confiance.

Tristes individus. — Les agents de M. Priollet ont arrêté hier les nommés P..., Auguste, 28 ans, ces trois individus qui ont été écroués, sont inculpés d'excitation habituelle de mineurs à la débauche.

Singuliers pêcheurs. — Deux inspecteurs de la Sûreté, ont arrêté hier les nommés J..., Claudius, 35 ans, et R..., Guillaume, 27 ans, qui n'avaient pas hésité, pour pêcher plus facilement dans le Rhône, à dérober dans la nuit du 17 au 18 une barque appartenant à la Société de sauvetage et amarrée près du pont Morand.

Le cadavre retiré du Rhône. — Hier matin à huit heures et demie, un marinier a retiré du Rhône, en aval du pont de l'Hôtel-Dieu, rive gauche, le cadavre d'un homme paraissant avoir séjourné quinze jours dans le fleuve.

M. Caire, commissaire de police, a fait transporter le corps à la Morgue. Voici son signalement: âgé de vingt-cinq à trente ans, chemise blanche, plastron plissé, marqué J. B., veste et gilet en chevron à quadrilles, bleu-noir; pantalon drap noir marqué de points blancs, dit « fantasia »; chaussettes bleues à raies multicolores; souliers en mauvais état; ceinture en fils noirs accouplés, formant cordelière.

Huile Virgée de Foie de Morue pure. Régénérateur. Dentaire Lardellier, Produits Kneipp, Ph<sup>o</sup> Nouvelle, Lyon-St-Paul.

Ph<sup>o</sup> du Serpent. — Au 1<sup>er</sup> étage: Le laboratoire spécial et exclusif pour l'exécution des ordonnances des Médecins.

VILLEURBANNE. — *Marabout blessé.* — Samedi matin, le jeune T..., 43 ans, chemin du Grand Camp, 7, ramassait de l'herbe dans le clos de M. Aulin, rue Neuve, lorsque survint ce dernier.

A sa vue il escalada un porriai et se blessa gravement à la main gauche. Il a été conduit au domicile de ses parents et M. Aulin a refusé de porter plainte jugeant que T... était assez puni.

OULLINS. — *Pharmacien de garde.* — Aujourd'hui M. Cuilleret, Grande-Rue, 157; de main, jour férié, M. Blanchard, Gde-Rue, 125.

NOYAGE. — Malgré les recherches faites dans le Rhône depuis Oullins jusqu'à Condrieu, le corps de M. Vivière dont nous avons signalé le suicide le 5 courant, n'a pu être retrouvé.

Voici son signalement: Agé de 56 ans, taille 1 m. 20, cheveux gris, yeux bleus, nez droit, moustache blonde, vêtu d'un tricot ouate blanc, chemise blanche, caleçon marron, boutons en laine grise, bottines à élastiques, chemise rayure claire beige, cravates noire longue, pantalons gris foncé avec fond change, gilet à manches.

Les personnes qui retrouveraient le corps sont priées d'en informer la famille, rue de la Gare, 61, à Oullins.

TASSIN LA-DEMI-LUNE. — *Un congrès cantonal.* — Deux mois nous séparant du renouvellement partiel des conseils généraux qui donnera lieu à l'élection d'un conseiller général dans le canton de Vaugneray.

Nos lecteurs connaissent la situation, le Rappel Républicain, grâce à une heureuse intervention, en un mois, a vu près de 4 mois que le comité radical cantonal pressenti par notre maire, M. Marin, avait décidé de ne pas représenter M. Perret, conseiller général sortant, et de soutenir dans son lieu et place M. Anstett, conseiller directeur du Lyon Républicain, ancien conseiller général du canton.

Le choix du comité radical sera-t-il agréé par les électeurs du canton de Vaugneray? Il nous a permis d'en douter.

Si, en effet, M. Ferrouillat parvient à l'emporter en 1888, il le fait moins à sa personnalité qu'aux idées qu'il prétendait défendre. Il s'agit alors de barrer la route à la réaction, et de désigner, tous les républicains sans distinction de nuances s'unissent contre l'ennemi commun et marchent au drapeau.

sant front contre le conseiller sortant, devenu bien vite impopulaire. M. Ferrouillat battu et pas content a tenté depuis, à diverses reprises, de reconquérir son siège, mais sans succès. On se rappelle en effet qu'en 1890, au décès de M. Périer, le père Perret alors conseiller d'arrondissement, joua M. Ferrouillat le vilain tour de le faire élire conseiller municipal de la ville de Lyon, bien décidé, disait-il, à l'avoir la tête au bonhomme Perret qui parlait de l'avant, sans même le prévenir.

Les choses furent pourtant par s'arranger et Ferrouillat dut battre en retraite devant les objections du congrès radical qui acclama la candidature Perret. Contre le candidat radical surgirent à la dernière heure, deux candidatures. L'une progressiste celle de M. Fougère, maire de Brindas, l'autre libérale celle de M. Rieussec, alors maire de Tassin-la-Demi-Lune.

Ces deux candidatures, presque sans campagne sans être appuyés par aucune organisation (il n'existait pas au sein des radicaux un congrès, plus de 2,000 voix. M. Perret ne l'emporta qu'à 5 voix de majorité absolue sur ses concurrents.

Depuis la situation a changé, les maires, sur lesquels M. Ferrouillat avait pu compter, ont tous été excommuniés par le Bloc, tels MM. Dumortier, maire de Pailionay et Girard, maire de Charbonnières.

Sur 17 municipalités, 4 seulement sont restées honnêtes, c'est-à-dire, situation exacte à l'opposition un devoir, il faut qu'il provoque un congrès des radicaux de l'anti-bloc. Nous en reparlerons.

Courrier des Sports

COURSES DE SAINT-OUEN Première course. — 1. Aladi, ag. 32, pl. 21. 2. Ipek, pl. 61. — 3. Dusagny.

Deuxième course. — 1. Faux-Fuyant, ag. 69, pl. 30. 2. Tobiac II, pl. 44. 3. Van.

Troisième course. — 1. Litorne, ag. 20, pl. 43. — 2. Dienay, pl. 44.50. — 3. En garde.

Quatrième course. — 1. Arizona, ag. 16.50, pl. 46.50. — 2. Masque de Fer, pl. 24.50. — 3. Esquivan.

Cinquième course. — 1. April, ag. 38, pl. 50. 2. Péronne III, pl. 41.50. — 3. Lemandier, pl. 46.50.

Sixième course. — 1. Hathor, ag. 60, pl. 21. — 2. Sierzgh, pl. 14. — 3. Irishel.

RÉGATES DU CERCLE DE L'AVIRON Dimanche prochain 29 courant, le Cercle de l'Aviron donnera ses régates aux clubs internationaux dans le bassin de Fontaines.

Ces courses auront lieu en ligne droite entre le pont de Couzon et la pointe de l'île Roy. Pour encourager les jeunes rameurs une course de vitesse sera organisée spécialement. Cette épreuve nouvelle dans la région intéressera certainement tous les amateurs de sports.

Le comité chargé de préparer cette grande journée nait en grand rien pour que l'organisation en soit parfaite.

VELODRÔME TÊTE D'OR Le meeting de Pentecôte, 22 et 23 mai. — La foule des grands seigneurs sera aujourd'hui et demain au coquet vélodrome de la Tête-d'Or, car le programme est fort bien compris.

Nous avons assisté hier à l'entraînement qui nous a laissé bonne impression. Dussot, le sympathique coureur, engagé pour la course d'une heure, se ressent encore de sa terrible chute de dimanche dernier à Marseille, laquelle a entraîné la mort d'Oreg.

Il sera entraîné par Dantin qui pilotera une moto de Dion de 16 chevaux. Ce monstre d'acier ne pèse pas moins de 230 kilos. Nous espérons que le public se montrera sympathique à ces deux spectacles, malgré la douleur qu'il ressent, se mettra en ligne pour ne pas forfaire à son engagement.

Rappelons que les portes du vélodrome seront ouvertes à 2 heures et que les unionistes et autres bénéficieront d'une réduction de 50 0/0.

UNION NAUTIQUE DE LYON Le comité des régates de l'Union nautique est entré en fonctions dès hier pour préparer les grandes lignes de l'organisation des régates internationales de Fontaines.

Le 5 juin prochain, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, dans le coquet bassin de Villevert-Neuville. Une tombola dotée de nombreux lots épineux à cette occasion sera tirée à cette époque.

Deux billets de tombola à 0 fr. 50 l'un donneront droit à l'entrée dans l'enceinte nautique.

Nous reviendrons sur les détails de cette belle fête qui promet d'être une des plus belles manifestations sportives de l'année.

Jean Roth.

CHRONIQUE COMMERCIALE

des GRAINS, GRAINES ET FOURRAGES Lyon, 21 mai.

Nous sommes en ce moment en pleine période de faiblesse des luzernes et en général, on compte sur un bon rendement.

En ce qui concerne les blés en terre, les renseignements que nous recevons sont dans leur ensemble satisfaisants; il y a bien quelques plantes qui ont souffert de la sécheresse, mais elles ne sont pas nombreuses.

La vigne continue à donner satisfaction aux vigneronnes, souhaitons que la grêle ne vienne pas troubler les espérances.

Bless. — La bonne marche de la future récolte n'est pas faite pour donner de la fermeté au prix et de l'activité aux affaires. C'est ce que nous avons constaté à notre réunion commerciale de jeudi, par suite de l'absence de la culture retenue par les travaux des champs, n'a pas présenté un grand intérêt.

On cote: Blé du pays, 20 à 20.25; du Bourbonnais, 21 à 21.25; les 100 kil. Seigles. — La vente du blé, seigle demeure toujours laborieuse et les prix indiquent un peu plus de faiblesse.

LA PROTESTATION DU PAPE

LE RAPPEL DE M. NISARD

M. Nisard, ambassadeur de France, près le Saint-Siège, est rappelé. Un conseiller d'ambassade est chargé désormais de la gérance. L'ambassadeur quittera Rome ce soir.

LES DÉMARCHES DE M. NISARD

Paris, 21 mai. — On sait que M. Nisard avait été chargé de s'assurer de l'authenticité de la note pontificale publiée par un journal parisien et qui différait sensiblement de celle qui avait été remise au gouvernement français.

On assure qu'il a été impossible à M. Nisard d'obtenir une réponse précise du Saint-Siège. Le cardinal Merry-Del-Val lui aurait déclaré que le Saint-Siège était disposé à fournir des explications au gouvernement français sur la protestation qu'il lui avait envoyée, mais qu'il ne pouvait pas pouvoir révéler des faits qui intéressent des puissances autres que la France.

M. Nisard ayant avisé le gouvernement français de cette réponse évasive fut invité à faire une nouvelle tentative pour savoir si oui ou non le Vatican reconnaissait l'authenticité de la note publiée par l'Humanité.

M. Nisard fut en même temps informé qu'il devrait immédiatement quitter son poste si le Vatican persistait dans son attitude. Il affirme que la seconde démarche que M. Nisard a faite auprès du cardinal Merry-Del-Val a été aussi infructueuse que la première.

LA DERNIÈRE VISITE DE M. NISARD AU VATICAN Rome, 21 mai. — Selon la Tribuna, aujourd'hui, vers midi, M. Nisard est allé de nouveau au Vatican où il fut reçu avec les honneurs habituels et s'est rendu auprès du cardinal Merry del Val.

M. Nisard annonça qu'à la suite des ordres de son gouvernement il quittait Rome ce soir.

Le cardinal Merry del Val a accompagné M. Nisard jusqu'à la porte de ses appartements où la séparation définitive eut lieu.

DÉPART DE M. NISARD Rome, 21 mai. — M. Nisard est parti à 8 h. 40. Mme Nisard a accompagné l'ambassadeur à la gare, mais elle est restée à Rome.

Se trouvant à la gare pour saluer M. Nisard, M. Barrère, ambassadeur de France à Rome, le personnel des deux ambassades, le consul de France, le cardinal Mathieu venu exprès de Anzio avec son secrétaire, l'ambassadeur du Portugal près du Saint-Siège et le chargé d'affaires de Russie près le Saint-Siège.

Au moment du départ, M. Nisard salua et serra les mains des personnages présents en disant « au revoir ». Le cardinal Mathieu répondit « au revoir, à bientôt ».

LA BÉRENCE DE L'AMBASSADE Rome, 21 mai. — Contrairement à la version qui avait tout d'abord été accréditée, on assure maintenant que M. Nisard a été purement et simplement rappelé et non mis en congé. Il se pourrait que le gouvernement français désigne pour gérer l'ambassade un autre personnage que M. de Navenne, qui se trouve actuellement en France et dont le retour à Rome avait été annoncé pour lundi.

LE VATICAN ET L'ITALIE

Rome, 21 mai. — Le député Mazza a déposé aujourd'hui une interpellation au président du Conseil, demandant quelle politique le gouvernement entend suivre à l'égard des protestations renouvelées du pape contre l'intégrité territoriale de l'Ital.

L'ENQUÊTE SUR LA MARINE

Le rapport du contre-amiral Campion Paris, 21 mai. — Le rapport que le contre-amiral Campion, lui chargé d'élaborer par la commission extra-parlementaire de la marine sur la situation des défenses navales de France de 1894 à 1904, a été distribué aujourd'hui aux membres de cette commission.

Examinant les escadres, le rapporteur déclare que les escadres actuelles de la Méditerranée et du nord répondent pleinement aux besoins de la défense nationale.

La division de réserve de l'escadre active de la Méditerranée donne aussi toutes les garanties au point de vue de la vitesse de l'armement. Quant à l'escadre d'extrême-Orient jamais elle ne fut plus homogène.

La division navale de l'Atlantique et la division du Pacifique sont à la hauteur de leur tâche.

Le rapporteur entre autres considérations sur les bâtiments de réserve, est d'avis que l'argent des contribuables est mieux placé dans des constructions neuves que dans les modifications des vieux navires. Il n'est pas partisan de l'entretien d'équipages complets sur les navires de réserve qui constitue des dépenses inutiles.

Concernant les défenses mobiles, le rapporteur croit qu'on peut compter sur elles complètement. Il réclame des divisions indépendantes de contre-torpilleurs, réparties d'abord progressivement dans les centres stratégiques importants: Dunkerque, Cherbourg, Oran qui en sont encore dépourvus. L'entraînement, la discipline, le personnel des défenses mobiles et l'administration de ces défenses sont excellents.

Le stock d'approvisionnement des charbons manifestement insuffisant dans l'état des provisions réglementaires au moment de la dernière inspection générale a été considérablement renforcé en Corse, Algérie, Tunisie où les ressources locales pourvoient n'être plus en mesure de les renouveler.

En résumé, grâce aux sous-marins, la France possède des défenses mobiles dont la puissance de destruction est énorme.

Après avoir constaté qu'il reste à terminer...

LA PROTESTATION DES ENTREPRENEURS

Marseille, 21 mai. — Les entrepreneurs de la manutention à la suite de l'accusation portée contre certains d'entre eux par M. Manot, secrétaire général du syndicat des dockers qui, d'après une déclaration formelle de sa part, aurait été l'objet d'offres d'argent pour faire naître la grève générale. Des travailleurs des ports se sont réunis à la société pour la défense du commerce en vue de protester contre cette allegation.

LE SCANDALE DE MARSEILLE

Les entrepreneurs présents à cette réunion ont décidé d'attendre les événements et des désignations plus précises pour donner les suites que l'affaire comporte.

Ils ont affirmé qu'en ce qui les concerne individuellement, aucune proposition de ce genre n'a été faite à qui que ce soit. De son côté, M. Manot affirme et maintient avoir reçu une somme de 5,000 francs à titre de provision sur celle de 50,000 francs qui avait été promise et que cette somme de 5,000 francs, acceptée par lui comme preuve palpable de corruption, après avoir été montrée au préfet, a été versée à la caisse des secours de l'Union syndicale contre un reçu du trésorier libellé comme suit: « Reçu de M. Manot la somme de 5,000 francs, don anonyme de trois entrepreneurs des quais, pour soutenir les revendications ouvrières. Cet incident a fait aujourd'hui tant à la bourse du commerce que sur les quais l'objet de toutes les conversations.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Saint-Petersbourg, 21 mai. — On déclare que le gouvernement a reçu aujourd'hui la nouvelle d'une sortie du général Stessel à Port-Arthur qui a parfaitement réussi. Cette sortie avait pour but de faciliter l'arrivée d'un train chargé de munitions et d'approvisionnements dont le général Stessel avait été informé par le moyen de la télégraphie sans fil.

L'ennemi barrait la route; les Russes attaquent et un vil combat s'est engagé à la suite duquel les Japonais auraient été repoussés avec perte de plus de 1,000 tués et blessés.

Les Russes auraient eu que 116 tués ou blessés; les troupes du général Stessel sont rentrées à Port-Arthur en même temps que le train.

LE COMBAT DE PORT-ARTHUR

Saint-Petersbourg, 21 mai. — Les préparatifs de la flotte de la Baltique sont poussés avec une grande activité. Elle paraît probablement en deux divisions par des routes différentes. Le point de réunion est inconnu.

TELÉGRAMME D'ALEKSEIEFF

Saint-Petersbourg, 21 mai. — L'amiral Alexeïeff adresse à l'empereur le télégramme suivant: « D'après des informations reçues du général Stessel, la tentative de l'ennemi d'opérer le 14, une descente dans la baie de Kerr a été repoussée par nous. Le 15, à la suite de l'apparition de forces ennemies considérables à Sanchilipou, un détachement fut envoyé dans cette direction pour se rendre compte de l'état de choses.

Pendant l'engagement qui a eu lieu le 16 mai on a constaté que l'ennemi avait environ 2 divisions avec 4 batteries, il a certainement éprouvé des pertes importantes et a suspendu sa marche en avant.

Au cours des journées du 14 et du 16 mai, nous avons eu un officier tué. Le général Madievic fut blessé légèrement; neuf officiers furent blessés; le nombre des soldats tués et blessés s'éleva à 150.

LES JOURNAUX DU MATIN

Paris, 3 heures matin. La République Française: La rupture des relations avec le Vatican ne peut que réjouir ceux de nos rivaux qui aspirent à substituer leur influence à la nôtre en Orient. Plus d'un malin italien ritra sous cape de ce qui nous arrive et il n'en peut être sûr que Guillaume II y trouvera une compensation à ses récentes amertumes. Il se félicitera du succès du fameux et déplorable veto autrichien qui a valu la fière au cardinal Sarlo.

La vérité est qu'on n'a pas vu si loin au Conseil des ministres; talonné par M. Jaurès, M. Combes a saisi un mauvais prétexte pour revenir sur ce vieux grand décision afin de satisfaire ce grand tyran. Il ne sait ni ce qu'il fait, ni où il va en rappelant M. Nisard. Ce n'est pas de la politique, c'est un expédient.

Heureusement, nous l'espérons du moins, le rappel de M. Nisard est un simple congé. Il suffira de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement consent des intérêts de la France pour remettre les choses en ordre. Nous souhaitons pour notre pays que ce soit le plus tôt possible.

Le Gaulois. — M. Desmoulins: Et maintenant voilà la France engagée dans les voies italiennes, nous irons jusqu'au bout de la guerre à l'Égée et ce sera peut-être pas la pire conséquence de la nouvelle orientation de notre politique extérieure.

On s'agit beaucoup en Allemagne pour substituer l'alliance des trois empereurs à la triple alliance. L'Autriche à peu de sympathie pour l'Italie; Guillaume II se refroidit visiblement à l'égard de Victor-Emmanuel III.

Qui peut alors affirmer que dans un avenir très prochain nous ne verrons pas se reconstituer en Europe, le formidable groupement que l'accord franco-russe avait heureusement dissous et dans ce cas ne serions-nous pas contraints d'épouser les querelles italiennes et de prêter notre appui aux revendications que menacent aujourd'hui l'intégrité de la monarchie autrichienne.

Voilà quel pourrait être le résultat éventuel de la visite à Paris et du voyage à Rome.

FIN DE NOS DÉPÊCHES DE NUIT

Courrier des Spectacles

CASINO-KURSAAL. — Aujourd'hui et demain lundi à 2 heures matinales de famille. Le public est averti que la salle est aérée et que tous les programmes des matinées sont aussi complets que ceux du soir.

VIN DÉPURATIF IODURÉ

A LA SAISSE-PAREILLE ROUGE DE LA PHARMACIE MODERNE DE LYON 5, Rue Sainte-Catherine. Sans fatiguer l'estomac, guérit les dartrès, scrofules, eczémas, ulcères, rougeurs, démangeaisons, etc., et neutralise les accidents occasionnés par le mercure et ses dérivés. Son action ne peut se comparer à aucun produit similaire.

Emplâtre Bern

Le seul n'empêchant pas de travailler. Souverain contre les « Rhumatismes, Sciatiques, Névralgies, etc. », Maladies de muscles et des os. — Envoyer 1 fr. 50 en mandat-poste à la Pharmacie Centrale du Rhône, 63, rue Robert, Lyon.

AVIS aux Pensionnaires, Cereales, Patrons, Tenons, Cafés, etc. A VENDRE THÉÂTRE GUIGNOL avec Décors, Poupées, Costumes Accessoires Ce Théâtre est petit, léger, peu encombrant. S'adresser concierge, cours Vitton, 63, Lyon.

UN GRAND SUCCÈS

Les Figures contemporaines de notre rédacteur Joseph MANIN, obtiennent partout un succès que nous ne saurions pas à qualifier de considérable et de légitime. C'est par centaines à la fois que les libraires parisiens lui font des demandes d'exemplaires, sans parler des demandes de la province.

Rappelons, à ce propos, que le nouvel ouvrage de M. Manin se trouve dans les principales librairies de Lyon, et qu'on peut également se le procurer dans nos bureaux au prix de 3 fr. 50. Tous les lecteurs du Rappel Républicain voudront lire ce livre tout d'actualité et pourvu de documents les plus inédits sur les personnalités politiques et littéraires en vue.

SPECTACLES ET CONCERTS

CASINO-KURSAAL. — Tous les soirs, un spectacle varié, terminé par le vito graph Froissart. Dimanche et lundi matinée à 2 heures.

COURS DE LYON

Table of market prices for Lyon, including various commodities and exchange rates.

COURS DE PARIS

Table of market prices for Paris, including various commodities and exchange rates.

MINES D'OR

Table of gold mine prices and related financial data.

INFORMATIONS FINANCIERES

Financial news and reports, including company announcements and market analysis.

BULLETIN FINANCIER

Financial bulletin providing a summary of market conditions and key events.

AVIS

Public notices and advertisements, including legal notices and business announcements.

Advertisement for 'EMPLATRE BARBERON', a medicinal plaster, highlighting its 40 years of success.

Advertisement for 'ALBERTIN & Co' featuring 'TISANE FRANÇAISE DES CÉVENNES', an antiseptic tonic.

Advertisement for 'HYDROTHERAPIE MÉDICALE' by A. HUGGLER, located in Lyon.

Advertisement for 'DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER', promoting the 'MONITEUR DES CAPITALISTES'.

Large advertisement for the 'LOTÉRIE DE GUÉRET', featuring 'DERNIERS BILLETS' and a prize of 200,000 francs.

Advertisement for 'Automobiles ECLIPSE' by H. JOSSIER, located in Lyon.

Advertisement for 'RHUMATISMES', offering medical treatments and cures.

Advertisement for 'LE RAPPEL REPUBLICAIN' newspaper, detailing subscription rates and contact information.

General notice for advertising in the 'RAPPEL REPUBLICAIN' newspaper.

Advertisement for 'ROGER-LA-MONTE' by Jules Mary, featuring a story or testimonial.

Continuation of the 'ROGER-LA-MONTE' advertisement, including dialogue and narrative.

Continuation of the 'ROGER-LA-MONTE' advertisement, concluding the story.